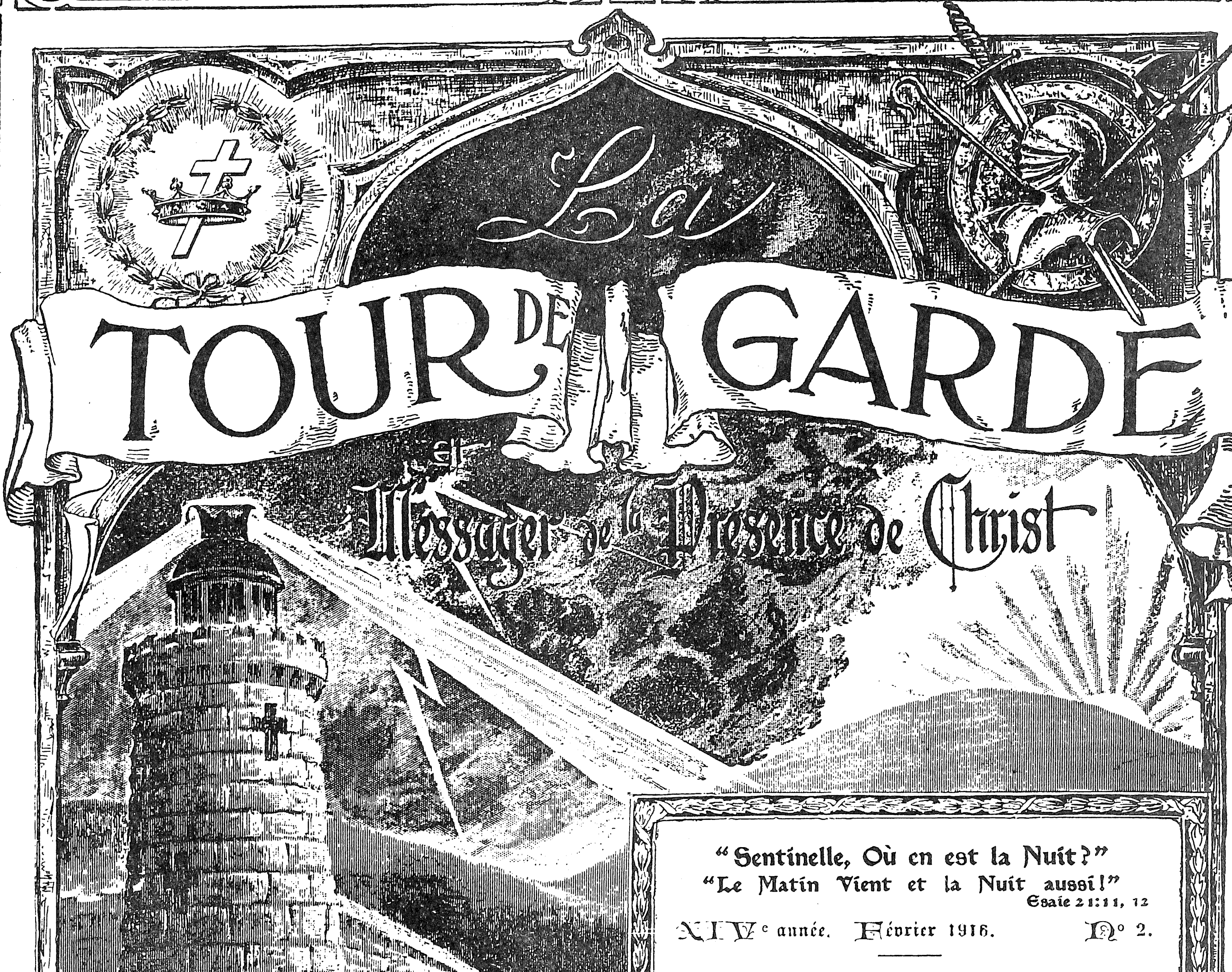
La Tour de Garde et Messager de la Présence de Christ



“Sentinelle, Où en est la Nuit?”
“Le Matin Vient et la Nuit aussi!”
Esaïe 21:11, 12

XIV^e année. Février 1916. N° 2.

SOMMAIRE

	Pages
Quelles sont les mortifications qu'il est désirable d'imposer à notre corps?	11
Mortification de la chair complètement inutiles	11
La discipline de notre être nous est demandée dans un but spécial	11
Il n'y aura pas un second temps d'épreuve pour l'Eglise	12
Quelles sont les œuvres de la chair?	13
Nons devons nous astreindre à certaines règles sévères	13
L'orgueil va devant la ruine	14
La présomption du roi Ozias	14
Le sacrificateur Melchisédek	14
L'encens sur l'autel d'or	14
Quatre-vingts sacrificateurs courageux	14
Une gloire pour tous les fidèles	15
L'œuvre s'accomplit	15

“Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.”—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La Tour de Garde est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple, c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous »; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». — Hébr. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire, comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12; Matth. : 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N.Y.-U.S.A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

Etudes des Ecritures

du pasteur **RUSSELL**, de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque Vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me Vol. ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50** cts. sans le port.

Quel est le vrai Evangile	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures . . .	» —.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice . .	» —.25
L'Amour divin	» —.20
La Paix de Dieu	» —.20
Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraissant chaque semaine. Abonnement d'un an payable d'avance	» 3.—

Journaux gratuits sur demande, « **l'Etudiant de la Bible.** »

Le groupe de Genève de l'*Association Internationale des Etudiants de la Bible* nous fait savoir qu'une **Réunion générale** aura lieu, **D. V.**, à **Genève**, les **dimanche et lundi de Pâques, 23 et 24 Avril.** Il invite cordialement tous les frères, sœurs et amis à y assister. Des programmes seront envoyés à tous ceux qui en feront la demande.

Nous prions tous nos chers amis et lecteurs qui font des envois d'argent de les adresser toujours : de la Suisse, à notre compte de chèques postaux, nº **I. 656,** « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, 7, **rue Tour-Maîtresse, Genève;** de l'étranger, adresser toujours aussi à la Société et n'employer que le mandat postal international.

Adresser toujours à la Société les envois par lettres recommandées.

Pour faciliter le travail du bureau, mettre au commencement de chaque lettre l'adresse exacte de l'expéditeur; faire les commandes sur une feuille de papier indépendante de la lettre.

Pour des commandes ou des communications, ne jamais les faire par un intermédiaire, si possible, afin de nous éviter du travail, mais **adresser toute demande directement à la « Tour de Garde », Société de Bibles et Traités, 7, rue Tour-Maîtresse, Genève.**

Pour les abonnements à la « Tour de Garde », il est préférable que chacun reçoive son journal directement.

AVIS. — La brochure **Photo-drame** tant désirée est enfin sortie de presse en décembre dernier. La moitié de l'édition est déjà écoulée. Nous prions les personnes qui désireraient en posséder quelques exemplaires de réserve de faire sans retard leur commande, afin que nous puissions nous rendre compte si une nouvelle édition est nécessaire. Nous pensons que le prix minime de cette brochure, **1 franc.** engagera ceux qui s'intéressent à la vérité, à la répandre au moyen de ce petit ouvrage, car c'est le langage populaire de la vérité compris par chacun.

Il avait été question, il y a quelques mois de l'impression en français de la **Manne,** ouvrage contenant un verset biblique avec une petite explication, pour chaque jour de l'année. L'éventualité de la publication de ce livre très utile à la famille de la foi est de nouveau sérieusement envisagée. Nous prions nos chers lecteurs qui avaient autrefois souscrit à cet ouvrage de nous faire parvenir leur commande exécutable seulement si un nombre minimum d'exemplaires est souscrit. Nous conseillons à tous nos amis de la vérité d'encourager cette publication par des souscriptions nombreuses.

Une nouvelle édition des cantiques est demandée de toutes parts, nous ne pouvons cependant entreprendre cette publication que si le nombre des souscriptions atteint 800 exemplaires.

Les brochures « **Amour** » et « **Paix de Dieu** » sont épuisées. Nous les faisons réimprimer et nous attendons de nouvelles commandes de nos amis.

Nos chers lecteurs qui ne reçoivent pas la « Tour de Garde » régulièrement sont priés de nous le faire savoir directement, afin que nous puissions y remédier.

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève.

Imprimerie W. BRUNNER, rue Versonnex, 15, Genève.

LA TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIVe Année FÉVRIER 1916 N° 2

QUELLES SONT LES MORTIFICATIONS QU'IL EST DÉSIRABLE D'IMPOSER A NOTRE CORPS?

« Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » — Rom. 8:13.

SOUVENT les enfants de Dieu ont lu ces paroles de l'apôtre Paul, souvent ils les ont méditées et ont reconnu leur importance qui est très grande; parfois aussi certains chrétiens dont la sanctification est d'un degré inférieur à celle des précédents, les ont lues et, au lieu de comprendre que la leçon leur est destinée, ils l'appliquent à leurs voisins du monde, n'en retirant ainsi aucun profit pour eux-mêmes. Il est nécessaire qu'on donne aux enfants de Dieu, même aux plus saints d'entre eux (comme le prophète le disait autrefois à Israël) « précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là » (Es. 28 : 10, 13). Nos pauvres vases de terre coulent et sont très fragiles, ils doivent être constamment remplis de nouveau par la source puissante de la vérité et de la vie.

Méditons donc encore ces paroles pleines de grâce de celui qui nous les adresse au nom du Seigneur et que la leçon qui s'en dégage s'imprime plus profondément dans notre esprit. L'apôtre Paul adresse cette exhortation à l'Eglise de Christ seule, il ne l'adresse pas au monde. L'Eglise a conclu une alliance solennelle avec le Seigneur, elle a offert en sacrifice les choses terrestres qu'elle possédait ainsi que sa nature humaine terrestre. L'apôtre dit que nous vivrons si nous sommes fidèles, si nous accomplissons jusqu'au bout le sacrifice de notre vie terrestre avec toutes ses espérances et toutes les perspectives qu'offre le temps actuel. Ce n'est pas un engagement que nous prenons seulement au début de notre vie chrétienne, mais cet engagement, nous devons l'accomplir jusqu'à la mort, nous devons compléter la mortification de notre corps, faire « mourir les actions du corps ».

Nous pouvons considérer le corps avec ses actions comme étant *la vie humaine terrestre avec tous ses intérêts;* ce ne sont pas seulement les faiblesses et les infirmités morales de notre nature déchue avec leurs tendances au péché que nous devons sacrifier; ces choses mauvaises, nous devons naturellement les mortifier, les faire mourir de suite autant que faire se peut; nous devons aussi sacrifier nos intérêts terrestres qui ne sont pas des péchés, mais qui nous empêcheraient d'arriver à la réalisation des espérances glorieuses qui nous ont été présentées, ces choses nous entraveraient dans notre course pour obtenir le prix céleste. Est-ce bien là ce que nous faisons jour après jour? Lorsque nous sommes en contact avec d'autres personnes, avec le monde et ses influences, lorsque nous sommes engagés dans les affaires de la vie, mortifions-nous continuellement les actions du corps? Crucifions-nous notre chair? Cherchons-nous chaque jour à mourir aux choses de la terre? Vivons-nous vraiment chaque jour toujours mieux comme de nouvelles créatures en Christ?

MORTIFICATIONS DE LA CHAIR COMPLÈTEMENT INUTILES

Jour après jour nous trouverons des occasions de mortifier les actions de la chair et nous devons le faire, si nous voulons vivre et faire croître la nouvelle créature en nous. Quelques personnes ont des notions tout à fait fausses des mortifications à imposer à notre corps. Quelques-uns de nos amis catholiques, qui montrent une certaine persévérance à mortifier leur chair, se trompent complètement sur la manière de le faire. Nombre d'entre eux, par exemple, couchent sur des pierres au lieu de coucher dans un lit; d'autres s'étendent par terre afin que les passants marchent sur leur corps et fassent pour ainsi dire de leur chair une natte pour s'essuyer les pieds; d'autres encore flagellent leur corps jusqu'à ce qu'il soit tout meurtri, déchiré; ensuite ils revêtent une chemise de crin et supportent toutes les souffrances que cela peut causer. Selon leur compréhension, ils doivent s'imposer une peine, des souffrances pour certains péchés commis. D'autres personnes ne souffrent pas volontairement, mais sont contraintes de subir ces souffrances par ceux qui ont été établis pour les gouverner spirituellement. Ces individus sont complètement dans l'erreur, il leur manque l'esprit de sagesse; leur intention est bonne, mais ils ont reçu de faux enseignements, leur conscience a été conduite dans l'erreur et est tout à fait faussée.

Les païens mortifient de même leur corps; quelques fanatiques tiennent leurs mains levées pendant des heures, d'autres se couchent sur des planches garnies de pointes pour mortifier leur chair; d'autres encore s'accroupissent dans une caisse où ils restent pendant des années, nourris par une ouverture pratiquée au-dessus de leur cage. Ils pratiquent de telles mortifications pour montrer qu'ils sont saints; ils pensent aussi de cette manière apaiser leur dieu, perdre leur individualité, leur sensibilité et être absorbés, perdus dans la divinité, c'est là ce qu'ils appellent la condition de Nirvana. Ces gens-là désirent plaire à leur dieux, mais nous savons que le vrai Dieu ne prend pas plaisir à de telles souffrances, à de semblables tortures. Dieu ne commande pas des choses de ce genre; comment Dieu prendrait-il plaisir à voir ses enfants couchés sur des pointes de fer ou s'imposant d'autres mortifications si peu sensées? Le Dieu que la Bible nous apprend à connaître est bien différent. Un démon seul est capable de suggérer des pratiques de cette nature, ou bien ces dernières sont dictées par un esprit désordonné, malade ou sans instruction et mal dirigé.

LA DISCIPLINE DE NOTRE ÊTRE NOUS EST DEMANDÉE DANS UN BUT SPÉCIAL

Le Dieu de la Bible a appelé du milieu du monde une classe spéciale d'humains, pendant l'âge évangélique qui arrive maintenant à son terme. Nous avons confiance en

Dieu, parce que les enseignements qu'il nous donne dans sa Parole sont raisonnables et nous savons que, si nous mettons en pratique ses commandements, nous en avons toujours une grande satisfaction. L'accomplissement merveilleux des prophéties concernant les temps passés aussi bien que les temps actuels nous en fournissent aussi la preuve; en effet, ceux qui ont servi Dieu, le Dieu de la Bible, ont été guidés et bénis, la chose est incontestable. Dieu leur révéla ses plus grandes et ses plus « précieuses promesses » qui ont trait à la vie présente et à la vie future; ces promesses soutiennent et fortifient les enfants de Dieu au cours de leur pèlerinage à travers la vallée de larmes jusqu'à ce qu'ils arrivent à la cité céleste « dont Dieu est l'architecte et le constructeur ».

La Parole de Dieu nous dit que, si nous sommes fidèles au Seigneur dans les conditions actuelles défavorables et parmi les influences contraires, si nous marchons suivant les principes de la vérité et de la justice, si nous accomplissons l'alliance basée sur le sacrifice que nous avons conclue avec Dieu, nous engageons un combat contre nous-mêmes et contre le péché qui se cache dans nos corps mortels. Les Ecritures nous disent aussi que, si nous sommes fidèles au Seigneur, nous serons persécutés, mal compris, parce que les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples. Nous savons en effet que nos efforts fidèles pour servir le Seigneur et la vérité nous amèneront de l'opposition de la part du monde, de notre propre chair, de Satan et de toutes les armées des ténèbres; tous ces ennemis se liguent contre nous si nous sommes disciples de Christ notre Sauveur, notre Conducteur et notre Modèle.

Nous devons mortifier les *œuvres* du corps, mais non le *corps* lui-même *inutilement*. Nous devons avoir une raison valable, un but indiqué par les Ecritures, un but défini pour mortifier notre corps. Nous ne devons pas nous infliger de tortures, car nous pourrions avec autant de raison nous suicider de suite, prendre un poison quelconque et penser que nous mortifions notre corps; ce n'est pas par des tortures que nous nous corrigerons de nos péchés et de nos faiblesses. Une idée aussi insensée ne peut prendre naissance que dans une conscience et un esprit pervertis au plus haut degré. Si un enfant de Dieu s'inflige une mortification quelconque, il doit le faire poussé par l'Esprit de Dieu seul. « Si *par l'Esprit* vous faites mourir les actions du corps vous vivrez ».

Aujourd'hui, le terme mortification tel qu'on l'emploie ordinairement a un sens tout différent du mot dont s'est servi l'apôtre dans notre texte. Nous disons quelquefois en parlant de certaines expériences que nous avons faites : Je fus grandement mortifié, ce qui signifie que nous avons été humilié ou que nos expériences ont produit de fâcheux résultats. Dans un cas semblable les actions du corps n'ont pas été mortifiées. Nous devons *mortifier* les actions du corps, c'est à dire les *mettre à mort*. C'était là la signification première de ce mot.

Nous nous efforçons chaque jour de développer les fruits de l'esprit, l'humilité, la douceur, la patience, la maîtrise de soi-même, la longanimité, l'amour pour les frères, l'amour. Sachant que les conditions dans lesquelles nous vivons sont défavorables à notre vie spirituelle, si nous nous efforçons, malgré cela de mettre en pratique les choses qui nous ont été enseignées sur les qualités du caractère et d'augmenter ces fruits bénis de l'Esprit dans notre cœur et dans notre vie, alors nous mortifions, nous mettons à mort les actions du corps. Si les conditions dans lesquelles nous sommes étaient favorables à notre avancement spirituel, si chacun nous encourageait à marcher dans la bonne voie et nous louait d'avoir pris ce chemin, la mortification de notre chair ne pourrait pas si bien s'accomplir. La nouvelle créature en Christ ne se développe et ne se fortifie que par les efforts constants que nous apportons dans notre combat contre les *influences adverses*, contre les *oppositions* que nous rencontrons et en maîtrisant les puissances qui sont liguées contre nous. La mortification de la chair ne se pratiquera pas pendant l'âge millénaire; c'est maintenant que nous devons mortifier les actions du corps, que nous devons crucifier la chair avec toutes ses tendances terrestres; si nous persévérons dans cette voie, alors, nous obtiendrons la vie éternelle, la gloire, l'honneur et l'immortalité promis aux saints vainqueurs de la dispensation évangélique. Si nous suivons une autre voie, nous ne gagnerons pas le prix qui nous a été offert pendant l'âge actuel.

IL N'Y AURA PAS UN SECOND TEMPS D'ÉPREUVE POUR L'ÉGLISE

Notre texte ne contient rien qui puisse faire supposer qu'il sera accordé un second temps d'épreuve à l'Eglise; les paroles de Rom. 8 : 13 que nous avons citées s'adressent à ceux qui sont à l'épreuve pour la *vie* dans leur existence actuelle. L'apôtre ne dit pas : Si vous vivez selon la chair vous perdrez le prix offert, mais, plus tard, une autre épreuve vous sera présentée. Il ne dit pas non plus : Si vous vivez selon la chair, vous irez aux tourments éternels. St. Paul ne parle que d'une épreuve actuelle dont le résultat conduira soit à la *vie*, soit à la *mort*, c'est à dire à une vie éternelle de bonheur et de joie, où à une mort éternelle, à la cessation de l'existence. L'apôtre ne présente pas non plus ici des arguments sur les conditions du salut par la foi dans le sang réconciliateur de Christ. La réconciliation, le pardon est déjà accordé aux personnes auxquelles Paul s'adresse; il leur parle donc ici, non pas de ce qu'elles *croient*, mais il leur dit comment elles doivent *vivre*.

Devons-nous conclure de ce qui précède que le raisonnement suivant de certaines personnes est juste : peu importe ce que nous croyons si notre vie est honnête? Certainement pas; ceux qui voudraient expliquer de cette manière les paroles de notre texte prendraient celui-ci bien à la légère et lui enlèveraient toute sa valeur. Si, par contre, nous avons compris que ces paroles ne s'adressent pas du tout au monde, mais à des personnes qui possèdent déjà la foi en Christ qui sauve, nous en comprendrons parfaitement la signification. Le chrétien peu désireux de connaître la Bible applique à chacun ses avertissements et ceux-ci, n'ont plus de valeur pour lui-même. L'apôtre n'agit pas de cette manière; il parle aux *saints*, aux *croyants consacrés* qui ont foi en Jésus-Christ le Rédempteur, à ceux qui ont été engendrés du saint Esprit de Dieu à une nouvelle nature, c'est à dire la nature divine; c'est pour cette raison qu'il ne dit rien de la rançon ni de l'âge millénaire où les humains en général seront mis à l'épreuve. Ceux auxquels les paroles de notre texte sont adressées sont mis à l'épreuve *actuellement* et Dieu fera connaître le résultat de cette épreuve avant de mettre en jugement les autres humains.

Cet avertissement-là ne s'adresse donc pas du tout au monde, mais à l'Eglise et il a une très grande portée. Les membres de l'Eglise ont offert avec Christ leurs corps en sacrifice vivant, agréable à Dieu par Jésus, ils ont traité alliance avec Dieu, une alliance sacrée dont les clauses portent qu'ils acceptent de vivre dès lors selon l'Esprit, « qu'ils rechercheront les choses d'en haut; ces chrétiens-là ne sont donc pas libres d'annuler ou d'ignorer leur alliance; ils ne peuvent plus prétendre aux droits que possédait la nature humaine qu'ils ont sacrifiée » y ayant renoncé complètement. S'ils cherchent à reprendre ce qu'ils ont donné (par ignorance ou en méprisant l'alliance qu'ils avaient conclue avec Dieu), ils perdent tous leurs droits et prétentions à la nature divine, récompense qui ne peut être obtenue qu'en restant fidéle jusqu'à la mort à l'alliance établie sur le sacrifice.

Si *nous*, qui sommes des croyants consacrés, nous détournions de la voie que nous avons prise pour vivre selon la chair, nous mourrions; nous trouvons la chose

parfaitement logique, même sans que l'apôtre nous l'eût dit, car, avoir un esprit charnel, c'est la *mort,* mais avoir des pensées spirituelles, c'est la *vie* et la paix. Le Maître nous parle dans le même sens (Matth. 16 : 24, 25) « Celui (mon disciple) qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera ».

QUELLES SONT LES ŒUVRES DE LA CHAIR?

Qu'est-ce que vivre selon la chair? C'est là une question importante. Vivre selon la chair, c'est vivre pour satisfaire les désirs même légitimes de l'esprit humain, du corps humain, quand nous savons parfaitement que ces satisfactions entraveront nos progrès si nécessaires dans le chemin étroit et prendront le temps que nous devons utiliser pour le développement de notre nouvelle créature, ou pour accomplir le sacrifice de notre vie en faveur des frères. Il est malheureusement très facile de se laisser aller à vivre selon la chair, il n'y a qu'à cesser tout effort en vue de crucifier la chair, tout effort pour mortifier les actions du corps, il n'y a qu'à s'abandonner avec nonchalance aux inclinations naturelles de la chair. Si nous faisions cela, nous commencerions de suite à baisser dans notre vie spirituelle, nous trouverions sans tarder la résistance plus difficile et le sentier plus glissant; si ceux qui en sont arrivés à ce point-là ne font pas un effort héroïque, s'il ne prient pas de tout leur cœur et ne cherchent pas à reconquérir leur position perdue, ils continueront à descendre et leur fin sera la *mort.*

Selon St. Paul, « les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables » (Gal. 5 : 19-21). Quelle corruption morale, quelles souillures ces paroles nous prouvent! Mais ce sont là les tendances de la nature humaine déchue. Si nous cessons un instant de combattre contre la vieille nature, contre le vieil homme, quelques-unes de ces mauvaises herbes, de ces plantes nuisibles fleuriront bientôt et étoufferont les bonnes plantes qui restent encore.

Oh! dira peut-être quelqu'un, je n'ai pas toutes ces qualités méprisables. Nous sommes heureux que vous ne les ayez pas; peu de personnes les possèdent toutes; mais, prenez garde, vous ne savez pas par nature de quel esprit vous êtes animé; soyez assuré que votre vieille nature n'est pas complètement débarrassée des tendances qu'elle a héritées et qu'elle a peut-être plus ou moins cultivées autrefois. La seule chose que nous pouvons faire pour y remédier est de veiller et de prier, de remplir notre esprit de l'Esprit de Dieu, de peur que nous ne tombions en tentation.

Considérons les fruits bénis de l'Esprit de Dieu, c'est à dire l'amour, la joie, la paix, la longanimité, l'humilité, la douceur, la bonté, la foi, la maîtrise de soi-même. « La loi n'est pas contre ces choses. » Vivre et cultiver ces fruits et ces grâces de l'Esprit, c'est « vivre selon l'Esprit » et « marcher selon l'Esprit ». Si nous vivons de cette manière, nos âmes sont en sécurité et nous faisons des progrès constants dans le développement du caractère de Christ en nous. En effet, nous sommes sur un terrain solide tant que nous croissons, tandis que nous sommes sur un terrain douteux si nous restons stationnaires. Si notre croissance s'arrête, nous commençons à rétrograder.

NOUS DEVONS NOUS ASTREINDRE A CERTAINES RÈGLES SÉVÈRES

Nous comprenons donc que dans la vie du chrétien les luttes, les combats sont nécessaires; il y a combat continuel entre notre nouvelle créature et les tendances de la chair ainsi que les attaques du dehors, du monde et de Satan avec ses armées. C'est un combat auquel nous ne devons pas renoncer, car de notre victoire dans cette lutte dépendent le prix de notre vocation céleste, de notre haut appel ainsi que notre vie ou notre mort. Combien la vie est solennelle si on la considère de cette manière! Nous nous tenons chaque jour et à chaque heure à la barre du tribunal ou du jugement de Dieu. « Si *nous* vivons selon la chair, nous *mourrons;* mais si par l'Esprit (vous refusez de satisfaire) vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez ». Tous les véritables fils de Dieu doivent vivre de cette manière, car dit l'apôtre Paul : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » — Rom. 8 : 14.

Si nous *refusons* volontairement de nous laisser conduire, par le saint Esprit de Dieu, nous perdons la communion bénie avec Dieu, la parenté de fils. Si nous méprisons notre Guide, si nous n'en *faisons aucun cas*, nous compromettons sérieusement notre communion avec Dieu, et, si nous sommes des fils de Dieu, nous recevrons certainement des châtiments pour nous corriger et nous discipliner. D'une part, nous devons être reconnaissants envers le Seigneur de ce que sa main nous arrête à temps, de ce qu'Il se sert de la verge pour nous corriger lorsqu'elle nous est nécessaire; mais, d'autre part, nous devons prendre bien garde de ne pas mériter souvent la verge. « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés » par le Seigneur (1 Cor. 11 : 31). Cependant, même en priant et en veillant avec soin à ce que l'ancienne volonté, la chair, ne reprenne pas le dessus, nous commettrons sans doute plus d'une faute et ferons de dures expériences, nous recevrons des coups de la main du Seigneur, « car, quel est le fils qu'un père ne châtie pas? » — Héb. 12 : 5-12.

Souvenons-nous de l'exhortation suivante : « Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Héb. 12 : 5, 6). Dans la voie difficile que nous parcourons, dans les dangers qui nous menacent et les pièges qui nous sont tendus, au milieu des faiblesses de nos propres efforts inutiles, que c'est bon de connaître la promesse faite par notre Père qui est dans les cieux de donner son saint Esprit à ceux qui le lui demandent! Combien nous sommes heureux de posséder la précieuse assurance que, si nous sommes remplis de l'Esprit de Dieu, nous n'accomplirons pas les désirs de la chair, mais il nous sera possible de mortifier les actions du corps et nous pourrons vivre! Il nous est donc nécessaire de vivre tout près de la source de la grâce, de prier sans cesse et de veiller avec persévérance.

Si un jour nous ne savons pas quel est le chemin que nous devons prendre, celui de droite ou celui de gauche, si nous ne savons pas où porter nos pas, élevons notre cœur vers le Seigneur et attendons-nous à Lui, nous souvenant de cette promesse divine : « Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance, et il agira. » « Reconnais-le dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers » (Ps. 37 : 4, 5; Prov. 3 : 6). Ainsi sa voix bien-aimée apporte la consolation, elle réconforte, fortifie, elle donne le repos au milieu des soucis et des perplexités de la vie. « Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu! »

L'ORGUEIL VA DEVANT LA RUINE

L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. — Prov. 29 : 23.

Ozias était un roi puissant de Jérusalem; sa renommée fut très grande, il honora Dieu, fortifia la capitale et tout son royaume contre ses ennemis. Lorsque nous lisons tout ce qui a trait aux guerres d'Israël, nous devons nous souvenir que, pendant un certain temps, cette nation représentait le règne de Dieu sur la terre, ce qu'aucune autre nation n'a été appelée à faire ni avant elle ni après elle.

Les rois d'Israël étaient oints par ordre de Dieu, ce qui n'était le cas d'aucun des autres rois. La Bible nous dit que les rois d'Israël étaient « assis sur le trône de l'Eternel ». Leur royaume n'était pourtant pas celui que nous attendons et pour lequel nous prions : « Que ton règne vienne », mais le royaume d'Israël était organisé par Dieu pour servir de type ainsi que les Israélites qui formèrent un peuple typique.

Le Royaume de Dieu ne s'établira réellement sur la terre que lorsque le Messie l'organisera. Pendant mille ans, Christ régnera et relèvera les humbles, bénira ceux qui rechercheront la justice, infligera des punitions et des corrections aux indisciplinés et à la fin, il détruira dans la seconde mort ceux d'entre les humains qui seront incorrigibles. Ce fut donc pour symboliser ce règne-là que les rois d'Israël et de Juda se fortifièrent et défendirent contre leurs ennemis le pays que le Tout-Puissant avait donné spécialement à Israël.

LA PRÉSOMPTION DU ROI OZIAS

La vie du roi Ozias nous prouve la vérité de ces paroles : « L'orgueil précède la chute. » Lorsque sa renommée se fut étendue, il commença à sentir son importance et l'orgueil entra dans son cœur. Il oublia qu'il n'était que le représentant de Dieu dans son royaume et que son premier devoir, en fidèle sujet de Dieu, était de prêter l'oreille aux commandements divins et d'obéir à Jéhovah.

Ayant accompli de grandes choses dans les domaines politique et militaire, Ozias désira aussi se distinguer en matière religieuse. Il pensait évidemment que Dieu était fier de lui et de ses succès et qu'ainsi Il serait heureux de le voir entrer dans le temple et Lui offrir de l'encens sur l'autel d'or comme le faisaient les sacrificateurs. Ozias connaissait parfaitement les lois qui avaient trait au temple et aux services religieux, il connaissait les règles qui devaient être observées, mais il se considéra supérieur à toutes ces choses, il voulut aller directement à Dieu sans passer par les sacrificateurs.

Certaines personnes qui réussissent dans les affaires ou dans la politique commettent la même faute; elles s'imaginent que leur haute intelligence ou leur éducation soignée sont seules indispensables pour se présenter devant le grand Dieu, Jéhovah; elles pensent que, si elles entrent à l'Eglise et reconnaissent la grandeur du Tout-Puissant, Dieu sera fier d'elles et naturellement leur accordera la première place en toutes choses. Ces personnes commettent une erreur; le grand Roi, l'Eternel « haut élevé et exalté, qui habite l'éternité » (Es. 57 : 15) a établi des lois que doivent observer ceux qui désirent s'approcher de Lui; ces lois indiquent la seule voie à suivre pour aller à Dieu, il n'y en a pas d'autres. — Jean 14 : 6.

LE SACRIFICATEUR MELCHISÉDEK

Quelqu'un dira peut-être : Je comprends ce que vous voulez dire, les laïques n'ont pas le droit de s'approcher de Dieu, ils doivent passer par le clergé, comme le roi Ozias devait le faire, il devait s'approcher de Dieu par le moyen du souverain sacrificateur d'Israël; mais, selon moi, les membres du clergé ne sont pas supérieurs aux autres mortels; je prétends que plusieurs d'entre eux sont moins intelligents que moi, d'autres n'ont pas reçu une éducation comme la mienne, d'autres encore sont complètement dépourvus de qualités qui leur permettent de réussir dans les affaires, dans le commerce. Cette manière de s'approcher de Dieu par le moyen du clergé est suffisante pour le commun peuple, je l'admets, mais moi, s'il m'arrive de m'approcher de Dieu, je le fais en me reposant sur ma propre force, sur mon intelligence personnelle et avec le sentiment que le Tout-Puissant est heureux de me voir venir à Lui. Souvent je lui adresse ma prière en ces mots : « O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes..., ou même comme ce publicain ». — Luc 18 : 11.

Non, cher ami, ce n'est pas là notre pensée ni celle de la Bible, ce n'est pas non plus la leçon que nous voudrions retirer de ce texte que nous méditons. Nous savons que les Ecritures n'autorisent pas l'existence d'une classe de personnes formant le clergé dans l'Eglise de Christ, à moins qu'on excepte les douze apôtres, St. Paul remplaçant Judas. Selon les Ecritures, ces douze apôtres gardent un rang supérieur aux autres humains, car ils sont les porte-parole de Dieu.

Nous n'enseignons pas à l'âme qui désire s'approcher de Dieu qu'elle doit le faire par l'intermédiaire du clergé d'une organisation religieuse quelconque. Nous disons néanmoins avec assurance qu'il n'y a qu'un moyen d'aller à Dieu, c'est de le faire par « Jésus-Christ, le juste », le « sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek » (1 Jean 2 : 1; Héb. 5 : 6), le grand Avocat que le Père a établi pour nous. Il a dit lui-même : « Nul ne vient au Père que par moi. » « Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés », a dit aussi l'apôtre Pierre.

L'ENCENS SUR L'AUTEL D'OR

Les yeux de la compréhension de certains humains n'ont pas été ouverts pour comprendre que Jésus est établi par Dieu pour réconcilier le monde avec son Créateur; ceux-là, on peut les excuser de présenter à Dieu leurs prières par quelqu'un d'autre que Christ. Leurs prières peuvent, jusqu'à un certain point, être exaucées si elles partent d'un cœur sincère, car Dieu ferme les yeux sur leur ignorance des choses spirituelles, n'en tient pas compte, comme le dit l'apôtre Paul. — Act. 17 : 30.

Le roi Ozias, lui, connaissait la loi de Dieu, il savait que seul le sacrificateur était autorisé à offrir à Jéhovah l'encens sur l'autel d'or. Ceux qui, comme Ozias ont compris que Jésus est le véritable souverain Sacrificateur, par lequel les communications avec le Père céleste sont établies et qui prennent néanmoins une autre voie que la seule désignée par Dieu pour s'introduire auprès de Lui par la prière tomberont sous la condamnation comme le roi Ozias; celui-ci fut frappé de la lèpre à cause de sa présomption, de son orgueil.

La lèpre, selon les Ecritures, est le symbole du péché. Les expériences du roi Ozias nous prouvent donc que celui qui, avec une pleine connaissance de ce qu'il doit faire, s'approche de Dieu par un autre chemin que Christ, le Sacrificateur établi par Jéhovah, celui-là sera considéré par Dieu comme un pécheur qui fait le mal le sachant et le voulant; sa punition sera plus ou moins forte suivant la lumière qu'il possède.

QUATRE-VINGTS SACRIFICATEURS COURAGEUX

Lorsque le roi entra dans le lieu saint du temple pour brûler des parfums sur l'autel d'or, le souverain sacrificateur suivi de quatre-vingts sacrificateurs entrèrent dans le temple et s'opposèrent à Ozias, protestant contre son

sacrilège. Ces Lévites ne faisaient que leur devoir, cependant, selon le récit biblique, ils étaient courageux, car autrefois, un roi possédait une grande puissance. Ozias avait conscience de sa grandeur et en était fier, c'est pourquoi il considérait comme une offense toute intervention étrangère dans ce qu'il considérait comme ses privilèges et attributs royaux.

Les paroles de protestation des sacrificateurs exprimaient ce que le roi savait déjà quant aux restrictions faites par la loi mosaïque aux divers services du temple; mais les sacrificateurs ajoutèrent : « Sors du sanctuaire, car tu commets un péché! Et cela ne tournera pas à ton honneur devant l'Eternel Dieu. » On ne peut obtenir le véritable honneur, la réelle bénédiction, la vraie prospérité si l'on s'oppose aux prescriptions de la loi de Dieu. La mauvaise action du roi ne pouvait donc lui causer que du déshonneur. S'il s'était vraiment hâté de glorifier Dieu, il aurait été béni, la chose est certaine, mais il viola la loi divine et il fut maudit.

Il y a là une bonne leçon à retirer surtout si l'on retient les paroles de notre texte et les paroles suivantes prononcées par notre Seigneur lui-même : « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14 : 11). Si, au lieu de l'orgueil, le roi avait eu de bonnes intentions, celles-ci l'auraient conduit à étudier les commandements de Dieu et ses promesses. Ignorer la loi n'est pas une excuse pour faire le mal, c'est pourquoi l'apôtre dit : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé (ou approuvé), un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » — 2 Tim. 2 : 15.

L'Eglise et le monde peuvent retirer de cette étude une leçon d'humilité. Certaines personnes naissent avec un esprit humble, d'autres avec un esprit présomptueux; ces dernières rencontrent donc plus de difficultés pour croître dans l'humilité, mais, selon les Ecritures, les chrétiens qui font le plus de progrès dans les grâces de l'Esprit sont ceux qui montrent le plus de courage dans la lutte contre les adversités des temps actuels. Les difficultés que nous rencontrons tous dans notre marche sur le chemin étroit, et qui proviennent des imperfections de la chair, ne sont pas disproportionnées au point de rendre plus facile aux uns qu'aux autres l'entrée dans le Royaume pendant l'appel de l'âge évangélique. Si, d'une part il est beaucoup donné, d'autre part, il est beaucoup demandé, ainsi, le Seigneur jugera selon le cœur, la volonté, les intentions, selon les efforts que nous faisons, Il ne nous jugera pas selon la chair ni selon nos faiblesses et nos fautes.

L'humilité est une grâce importante à acquérir; elle est importante non seulement en elle-même, mais aussi parce que les autres grâces de l'Esprit ne peuvent être cultivées dans le cœur sans celle-là. L'humilité est donc une des premières grâces spirituelles; en effet, comment pourrait-on être doux et faire de réels progrès en cultivant les grâces de l'Esprit si l'on n'est pas humble? Comment pourrait-on être patient et soumis dans les difficultés de la vie, comment pourrait-on se montrer plein de bonté en toute circonstance envers des adversaires, patient envers tous, comment pourrait-on témoigner un amour fraternel véritable aux membres de la famille de la foi, comment pourrait-on ressembler à Dieu et posséder l'amour tel que les Ecritures nous le montrent sans posséder cette grâce importante dont nous parlons, l'humilité? Tous les membres de l'Eglise de Christ seront éprouvés dans ce sens, devront prouver s'ils progressent dans cette grâce. L'humilité et la douceur doivent être cultivées et doivent abonder dans notre cœur, afin qu'il nous soit possible de cultiver les autres fruits du saint Esprit.

« UNE GLOIRE POUR TOUS LES FIDÈLES »

« Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche ! Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main, pour exécuter la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer, pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit. » — Ps. 49 : 5-9.

Le temps arrivera-t-il où les enfants de Dieu, les saints, les fidèles qui sont encore dans la chair, auront une parfaite compréhension de la Parole de Dieu tout entière, y compris les expressions obscures d'Ezéchiel, de Zacharie et de l'Apocalypse? Voilà une question qu'on nous pose assez souvent. Comme réponse, nous citons ordinairement les paroles que l'apôtre Paul a écrites il y a dix-huit siècles : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu », sans oublier « l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu ». Nous pouvons comprendre, par ces versets bibliques, que St. Paul et les chrétiens de son temps étaient armés de « l'épée de l'Esprit », cependant ils ne comprenaient sûrement pas certaines parties de la Parole de Dieu, car le temps marqué pour leur révélation n'était pas encore arrivé. Par exemple, une partie des prophéties de Daniel devaient être scellées jusqu' « au temps de la fin » selon les paroles de l'ange; il en était de même de plusieurs autres prophéties dont la signification n'était pas révélée au temps des apôtres, il en est de même qui sont encore obscures actuellement. Les prophéties sont révélées graduellement; aujourd'hui, on les comprend mieux que jamais auparavant.

Nous ne pensons pas que la Bible aura perdu sa valeur dans la dispensation prochaine; au contraire, nous pensons qu'on lira la Bible en ce temps-là, moins peut-être pour apprendre à connaître la volonté de Dieu que comme source d'instruction qui remplacera en un certain sens nos livres d'histoire. La Parole de Dieu instruira les hommes, leur fera connaître les promesses divines, elles leur enseignera que Dieu dirigea toujours toutes choses dans le monde, elle leur fera connaître les lois de Jéhovah. Rien, dans la Bible, ne prouve que tout ce qui y est écrit sera compris clairement par l'Eglise de ce côté-ci du voile. L'apôtre dit : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ». Nous verrons clairement, car nous serons semblables à notre Maître. « Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » — 1 Cor. 13 : 12.

La Bible nous fait comprendre elle-même qu'elle aura encore sa place dans les temps futurs, elle nous dit que les humains seront jugés d'après ce qui est écrit dans ces livres; elle nous dit que les livres seront ouverts (c'est à dire l'ancien et le nouveau Testament); ils n'ont donc pas toujours été ouverts (Apoc. 20 : 12). Ils sont ouverts aux enfants de Dieu largement aujourd'hui; nous savons que « la nourriture au temps convenable » a été donnée de tout temps à la famille de la foi. La connaissance des choses spirituelles n'a jamais été nécessaire dans le passé comme elle l'est actuellement, c'est pourquoi les livres saints n'ont jamais été ouverts comme ils le sont maintenant; les plans de Dieu brillent à nos yeux d'un éclat merveilleux, mais nous ne voyons rien dans les Ecritures qui nous prouve que tous les détails de ces deux livres seront compris par les enfants de Dieu de ce côté du voile, avant leur résurrection.

L'ŒUVRE S'ACCOMPLIT

En parlant des temps actuels, selon notre compréhension, le prophète David dit : « Que les fidèles triomphent dans la gloire, qu'ils poussent des cris de joie sur leur couche! » Les enfants de Dieu doivent être joyeux en tout temps. même dans les tribulations, sachant que ces expériences concourent au développement de leur carac-

tère et les préparent pour les gloires du Royaume. Le psalmiste prédit dans ce texte que les saints d'aujourd'hui seront en repos sur leur couche, chantant les louanges de Dieu. Ces paroles peuvent n'avoir aucune signification pour nous, jusqu'à ce que d'autres textes des Ecritures nous fassent comprendre que cette couche, ces *lits* représentent les *confessions de foi* ou l'ensemble des croyances religieuses.

Certains chrétiens s'appuient sur un lit trop court de confessions religieuses qui les engourdit, qui les entrave; les couvertures en sont trop étroites et ne peuvent leur procurer la chaleur et le bien-être nécessaires, mais il n'en est pas de même des véritables saints de Dieu, des fidèles ; ceux-ci, actuellement, possèdent un lit assez grand, assez large et des couvertures amples et chaudes. Cette prophétie nous fait voir ces saints à l'aise, dans le repos de la foi, tandis que les premiers mentionnés sont inquiets, agités, mal à l'aise. Les fidèles qui jouissent du repos sur leur couche, c'est à dire du repos mental, du repos du cœur, ces fidèles qui louent le Seigneur manient en même temps adroitement « l'épée à deux tranchants » ; cette épée qu'ils ont à la main est la Parole de Dieu; ces saints n'ont peut-être pas une connaissance absolue de tous les détails de la Parole de Dieu, mais ils possèdent une connaissance suffisante pour utiliser avec force l'épée divine, ils possèdent toute la connaissance réservée aux fidèles des temps actuels pour lesquels cette prophétie a été écrite.

« Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche », dit le psalmiste. Nous croyons que cette prophétie s'accomplit de plus en plus; les fidèles ont sujet de louer Dieu, ils le louent plus intelligemment qu'au temps passé et ils le louent du fond de leur cœur. Actuellement nous pouvons mieux reconnaître la perfection du caractère de notre Seigneur, car l'ignorance, les fausses compréhensions ont fait place à la lumière, l'obscurité et les mystères se sont dissipés. La Parole de Dieu brille d'un éclat toujours plus grand. Notre frère Jean Calvin, croyons-nous, ne pouvait pas louer Dieu hautement, car, déclarer que Dieu enverrait des millions d'humains aux tourments éternels, n'était pas une louange magnifique adressée à notre Dieu; les gens aujourd'hui qui, comme ce réformateur, enseignent cette épouvantable doctrine n'adressent pas non plus à Dieu des louanges.

Enseigner les tourments éternels, c'est adresser à Dieu un blasphème, c'est dénaturer son caractère divin, c'est une diffamation, c'est dire que Dieu a conçu des plans diaboliques à l'égard des humains. N'est-ce pas horrible d'enseigner que Dieu a construit un enfer où il torturera une grande partie des humains, que les démons l'habitent déjà, font souffrir les hommes et les feront souffrir pendant l'éternité? Il n'y a aucune louange a l'adresse de Dieu dans ces enseignements et croyances. Les enfants de Dieu, par contre, qui se basent exclusivement sur sa Parole peuvent proclamer, raconter la merveilleuse histoire de l'amour de Dieu, de sa sagesse, de sa justice et de sa puissance; c'est ainsi que la vérité accomplit une œuvre, elle lie l'erreur et l'assujétit. Nous sommes assurés que les paroles du psalmiste qui font le sujet de notre méditation s'accomplissent actuellement et que nous sommes déjà engagés, jusqu'à un certain point au moins, dans l'œuvre importante dont nous parle notre texte.

LETTRES INTÉRESSANTES

*** J'ai l'intention, sur la proposition du cher frère Russell dans la « Tour » de Juillet, dans son merveilleux et réconfortant article sur « L'amour divin » de lui écrire; veuillez me dire frère si je peux lui envoyer ma réponse en français. J'ai souvent pensé de vous demander s'il y aurait possibilité de faire parvenir la «Tour de Garde » à un des frères du cher groupe de Roubaix que j'aime.

Je vous renouvelle toute ma joie pour le témoignage d'affection que vous m'avez envoyé lors de l'assemblée de Genève.

Que le Dieu de toutes grâces et de toute paix soit avec vous tous dans votre activité pour le Seigneur. A bientôt là-haut! tous ensemble nous chanterons l'alléluia éternel à l'honneur et à la gloire de notre Dieu Créateur.

Elie JERVILLE, caporal à Bailleul (Nord de la France).

*** J'ai reçu le « Photo-Drame », je voudrais pouvoir le manger pour pouvoir le savoir par cœur. Faites-moi parvenir ma « Tour de Garde », « l'Etudiant de la Bible » et le sermon du frère Russell à ma nouvelle adresse. Je ne suis pas bien vieux, je n'ai que cinq mois de vie spirituelle. Je n'aurais jamais cru qu'il pourrait y avoir un tel amour parmi les enfants de Dieu. Je connaissais la Bible depuis dix ans, je savais que c'était le livre de Dieu; ce n'était pas le connaître puisque les ténèbres étaient autour de moi. Est-il possible que j'aie pu attribuer au Dieu d'amour une cruauté qui va jusqu'à torturer ses créatures éternellement? Oh que je bénis le Père maintenant de ce qu'Il m'a fait connaître son amour! Croyez-moi votre frère dévoué dans le service du Maître.

Alfred BLAS, soldat blessé à l'hôpital à Meung (France).
(Nouvel intéressé.)

*** Je viens dans un second papier vous manifester mon amour et le changement de mon caractère depuis que j'ai reçu la « Tour de Garde ». Vous nous faites une proposition qui a été pour moi d'un grand secours; depuis ce temps je prie chaque matin et chaque soir et je cours au trône de la grâce pour confesser mes insuccès et mes progrès. Cher frère, je puis vous dire que j'ai reçu de grandes bénédictions. Je me recommande à vos prières cher frère, pour que l'amour parfait, non pas l'amour du monde, mais l'amour pour la vie éternelle, qui ne périra jamais demeure en moi.

Votre sœur dans l'amour de Christ,
L. R., Manchester (Amérique).

*** Je remercie le Seigneur de tout mon cœur de ce qu'il a voulu me faire connaître vos beaux livres ainsi que ma chère « Tour de Garde », qui est une perle pour moi. Le Seigneur a eu pitié de nous et il nous a envoyé ses messagers pour nous apporter le flambeau du véritable Evangile. Aussi, comme Paul le dit à Timothée, nous pouvons répéter : « Garde le dépôt qui t'a été confié, fuyant les discours vains et profanes et les doctrines contraires qu'enseigne une science faussement ainsi nommée ». Pardonnez-moi si peut-être je vous fatigue, mais j'ai voulu vous dire combien votre travail et votre dévouement sont précieux pour mon âme. M. R., Yverdon.

*** C'est toujours avec une joie bien vive et une profonde reconnaissance pour notre Dieu que je reçois les « Tour de Garde », apportant de bonnes nouvelles, qui sont comme une eau rafraîchissante (Prov. 25 : 25). La « Tour de Garde » résume bien nos expériences, nos joies, nos espérances. Comme dans l'eau, le visage répond au visage ainsi les lignes de la « Tour de Garde » reflètent exactement ce que nous entrevoyons dans l'étude de la sainte parole. Ainsi de plus en plus je remercie le Seigneur d'être de ceux qui atteignent les 1335 jours et qui se réjouissent en écoutant attentivement les instructions du serviteur fidèle et prudent qui lit. — Apoc. 1 : 3.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans son amour en Jésus-Christ. Votre tout dévoué en Lui,

F. JUPIN, brigadier (Nord de la France).

*** Je m'empresse de vous adresser mes remerciements les plus sincères pour l'envoi du journal « Tour de Garde » que vous adressez si gracieusement à mon fils Oscar, prisonnier de guerre en Allemagne. Je me permets, Monsieur, de vous adresser mes plus chaleureuses félicitations pour l'œuvre que vous avez entreprise, qui consiste à donner à nos affiliés une nourriture spirituelle conforme à leur foi et à leur croyance. Ce serait avec joie que je vous paierais les frais que vous faites pour services rendus à mon fils, qui est lui-même très content de la « Tour de Garde » et de « l'Aurore du Millénium ». Nos correspondances n'étant pas admises pour la Suisse, j'adresse cette lettre à mon fils prisonnier en Allemagne, qui vous la fera parvenir.

Veuillez croire Monsieur, à ma profonde reconnaissance et daignez agréer mes salutations chrétiennes.

Joseph SERVAIS, président de la Société de tempérance
Dour (Belgique).